

immanens ou *transiens* ; or l'une et l'autre répugnent : la première, parce qu'elle implique la négation de Dieu et renferme une contradiction évidente ; la seconde, parce qu'elle suppose la substance divine essentiellement composée, ce qui est absurde. Donc...

E. Monette a développé, d'après Zigliara, l'autre partie de la thèse. Il démontre la possibilité et le fait de la création. 1^o La création ne renferme aucune répugnance ; car cette répugnance ne pourrait venir que de l'effet créé ou de la cause créatrice. Or, elle ne vient point de l'effet créé, puisque le monde existe, ni de la cause créatrice, puisque cette cause est universelle, incréée, infinie, c'est-à-dire Dieu lui-même. Donc, la création ne répugne point. 2^o Le monde a été créé. En effet, comme être contingent, il n'a pu recevoir l'existence que de l'être nécessaire, Dieu. Or, Dieu n'a produit le monde ni de sa propre substance, ni d'une matière préexistante. Donc il l'a tiré du néant, c'est-à-dire il l'a créé.

S. Turcotte a argumenté en faveur de l'émanatisme, et J. Dunn et F. Jasmin, contre la création.

O. Corbeil a prononcé ensuite un éloge de saint Thomas, considéré comme théologien. " Il est beau pour l'esprit humain d'avoir pu découvrir les forces de la nature, mais plus beau de connaître l'auteur même de ces forces. C'est ce qui fait la grandeur et la gloire du théologien. Or, saint Thomas est le docteur des théologiens. Les Pères n'avaient laissé que des *fragments*, selon le mot de Lacordaire : saint Thomas conçut et exécuta la *Somme*, où vont puiser les théologiens pour démontrer toutes les vérités et réfuter toutes les erreurs."

M. le Supérieur ajoute quelques paroles. Il remercie les philosophes de la double faveur qu'ils ont faite, ce soir, à leurs confrères, de les avoir introduits pour un instant dans leur sanctuaire et de leur avoir fait mieux connaître et admirer davantage saint Thomas. Mais il ne suffit pas d'admirer le glorieux Patron des écoles catholiques ; il faut l'imiter, il faut lui dérober le triple secret de sa science : le travail, la prière, la chasteté.

A cette soirée, les fanfares de nos musiciens et les chœurs de nos chantres n'ont pas manqué de joindre l'agréable à l'utile.

9 mars.— Mardi gras. Nouvelle séance donnée au profit de la cathédrale. En voici le programme :

Première partie. Fanfare. "*Fort comme un Turc*," opérette de Bordèse.— Deuxième partie. *L'Hôte à Valiquet* ou *le Fricot Sinistre*, drame en trois actes. Personnages : T. Valiquet, A. Boissonneau ; O. St-Paul, P. Roch ; J. Labelle, O. Cloutier ; J. Huot, A. Lessard ; Benjamin, J. Koch ; Fanfan, H. Schetagne ; Victor, O. Corbeil ; Cyrille, L. Masson ; Anthime, U. Ethier ; Auguste, E. Monette ; Philippe, A. Jasmin ; Alphonse, F. Jas-

min
bou
phé
I
Sin
téré
alon
plus
retc
mor
C'es
pari
teur
judi
dans
jam
enco
trou
curé
Leco
Janv
tagn
vicai
Faye
17
vous
sostô
myst
cœur
des R
exam
nos r
l'allég
avec l
le pré
L'un
nom c
de rec
teurs
œuvre
termir
en lui
éclata
lui dor
tioche
humili
Consta
pératri